

DOSSIER DE PRESSE

Dominique Spiessert



**Du 23 janvier
au 26 avril 2026**

**Centre d'exposition
du Château**

VILLE DE 
TOURS

VERNISSAGE

Jeudi 22 janvier - 18h30

CONTACTS PRESSE

Attaché de presse Ville de Tours

Clément Hebral

c.hebral@ville-tours.fr

06 40 21 46 93

Communication musées-château

Audrey Escande

a.escande@ville-tours.fr

02 42 88 05 72

Commissaire de l'exposition

Noémie Spiessert

noemie@spiessert.fr

06 84 12 83 92



Sommaire

Présentation

p. 4 | Communiqué de presse

Parcours de l'exposition

p. 5 | En piste !

p. 6 | Créatures

p. 7 | Hyperchromie

p. 8 | Le fou de dessin

p. 9 | Noir absolu

p. 10 | L'atelier

p. 11 | **Le livre "Dodo, Dodos !"**

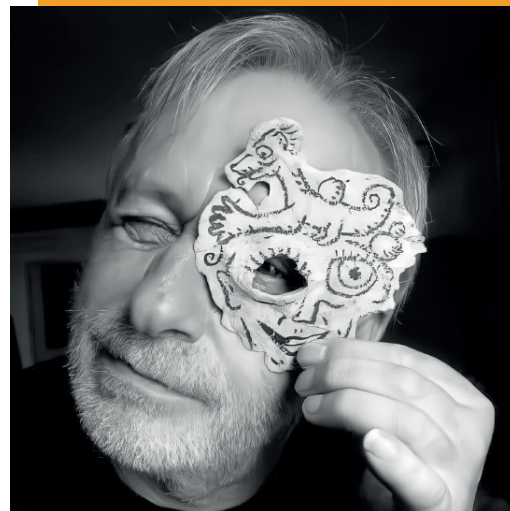
p. 12-13 | **Visuels PRESSE**

p. 14 | **Informations pratiques**

Présentation

Le Centre d'exposition du Château de Tours présente la première rétrospective consacrée à Dominique Spiessert (1952–2024), peintre, muraliste et dessinateur qui a marqué la scène artistique tourangelle pendant près de cinquante ans !

Coproduite avec l'association des Amis de Dominique Spiessert, l'exposition réunit un ensemble exceptionnel de peintures, dessins, carnets et oeuvres sur papier retraçant l'évolution d'un créateur inclassable.



Aux sources d'un univers foisonnant

Issu d'une famille liée au Cirque Pinder, Spiessert développe dès l'enfance un imaginaire vif et coloré, nourri d'images baroques, d'hybridations fantastiques et d'un goût prononcé pour la narration visuelle. Son vocabulaire faussement enfantin, traversé de visions oniriques ou parfois inquiètes, mêle humour, mythologie intime et scènes du quotidien.

Quand le dessin prend vie

Ni tout à fait abstrait ni franchement figuratif, il explore la puissance du geste, la fragilité du réel et la liberté du dessin. Du kraft froissé à la couleur éclatante en passant par le noir et blanc contrasté, l'exposition dévoile un univers en perpétuel mouvement où créatures hybrides, acrobates et motifs récurrents composent un théâtre visuel profondément humaniste.



Sans titre - 138X100cm - Peinture acrylique sur kraft
2002

Commissaire de l'exposition : Noémie Spiessert

Parcours de l'exposition

Le parcours s'ouvre sur les premières inspirations de Dominique Spiessert, marqué par le monde du cirque, avant de présenter son univers graphique et les thématiques qui ont façonnées sa vision artistique. Les œuvres y sont présentées dans une scénographie qui fait dialoguer l'espace d'exposition avec la vitalité et la spontanéité de son univers.

Une médiation basée sur le jeu accompagne la visite, invitant petits et grands à explorer les formes graphiques et colorées qui traversent son œuvre.

EN PISTE !

La première partie de l'exposition explore les sources de l'imaginaire de Dominique Spiessert. Il a grandi au rythme du Cirque Pinder, dirigé par sa famille entre 1928 et 1972. Dans les années 1950, parades flamboyantes, cavaliers, ménageries et fanfares constituent son premier théâtre visuel.



Sans titre - 120x120cm - Peinture acrylique sur kraft
1989
© Dominique Spiessert. Paris, adagp 2026

Très tôt, le dessin devient son langage essentiel, nourri par cet univers baroque et par les récits du peintre-affichiste de la troupe, qui lui fait découvrir les visions fantastiques du peintre Jérôme Bosch. Cette initiation précoce à la puissance narrative de l'image marque durablement son œuvre.

Sa palette vive rappelle les couleurs primaires du cirque, notamment le rouge et le jaune emblématiques de Pinder. Acrobates, animaux chimériques et figures hybrides dialoguent avec les traditions du grotesque et les théâtres miniatures de l'art populaire. Les cercles récurrents, évoquant des pistes sans cesse réinventées, structurent son espace pictural.

À l'instar du Cirque de Calder, œuvre évolutive conçue comme un monde autonome et poétique, Spiessert revient tout au long de son parcours à ces visions fondatrices. La mise en scène devient un langage à part entière, prolongeant l'éblouissement de l'enfance.

CRÉATURES

Cette deuxième salle est consacrée aux créatures qui traversent l'œuvre de Dominique Spiessert comme une procession ininterrompue. Animaux, figures humaines et êtres hybrides y dansent dans un même flux vital. Les oiseaux — ses « zozios », clin d'œil à son surnom de « Dodo » — occupent une place centrale, glissant entre les plis du kraft froissé où se cachent silhouettes joyeuses ou inquiètes.

Ces présences rappellent autant les chimères médiévales que les scènes foisonnantes de Bosch ou de Brueghel, où le grotesque devient moteur de poésie.

Son univers s'enrichit encore avec son exploration des *Songes drolatiques* de Pantagruel, réinterprétant librement les visions de Salvador Dalí et renouant avec une tradition imagière où le burlesque flirte avec l'érudition.



Sans titre - 178x89 cm - Peinture acrylique sur Kraft
2011
© Dominique Spiessert. Paris, adagp 2026



Inspiré dès l'enfance par une édition ancienne des *Songes drolatiques*, il invente un théâtre peuplé de créatures où le végétal se mêle à l'humain, dans l'esprit des marginalia enluminées ou des grotesques renaissants (œuvres présentées en 2011 au musée Rabelais).

Comme Rabelais, Spiessert revendique un humanisme joyeux. Ses êtres fantasmagoriques, débordant les cadres qu'il leur assigne, semblent franchir l'espace du tableau pour venir hanter nos propres songes.

Sans titre - 40x29,7 cm - Dessin encre de Chine sur papier
Série "Les drolatiques" 2011, réalisé pour le musée Rabelais

HYPERCHROMIE

Cette section explore le rôle fondamental de la couleur dans le travail de Dominique Spiessert. Elle constitue la matrice même de l'image. Une masse chromatique — éclaboussure, nuée, halo — précède souvent le trait, qui s'y accroche, la traverse ou s'en échappe.



Les peintures polychromes ouvrent ainsi des espaces instables, des scènes où la logique vacille et où le merveilleux s'invite, comme dans un théâtre mental. Le papier kraft, support modeste et froissé, amplifie cette sensation de mouvement : il respire, se plisse, se contorsionne, donnant aux figures leur énergie. Dans ces surfaces mouvantes surgissent spirales ubuesques, étoiles de la piste et créatures du bestiaire de l'artiste. Leur dynamisme rappelle parfois l'écriture serpentine des avant-gardes graphiques, où la ligne devient danse.



Certaines œuvres font également écho au vocabulaire pop et rythmé de Keith Haring, auquel Spiessert rend explicitement hommage : silhouettes cernées de noir, mouvements pulsés, vitalité immédiate. Mais loin de s'y limiter, il déploie une chromatique singulière — éclats primaires, contrastes francs, transparences — faisant de chaque image un espace ouvert, à la fois ludique et énigmatique, où la couleur mène la danse.

1. Détail
2. Sans titre - 138x120 cm - Peinture acrylique sur kraft 1998

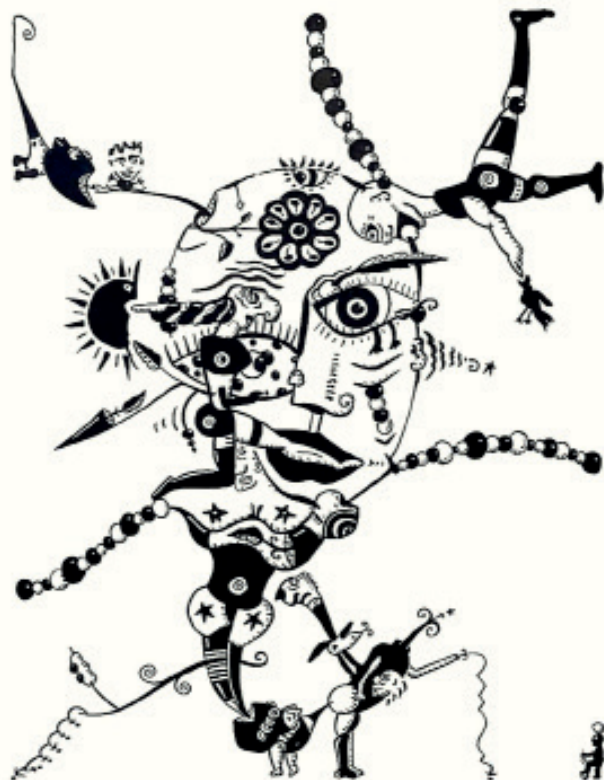
LE FOU DE DESSIN

Comme Hokusai se proclamant « Vieil Homme fou de dessin », Dominique Spiessert aurait pu se renommer « le fou de dessin » tant sa pratique est ininterrompue et insatiable.

Il dessine partout, sur tout : papiers, carnets, murs, objets, cailloux. À la manière des artistes qui font du dessin une respiration — de Dubuffet à CoBrA — Spiessert explore un geste libre, instinctif, presque automatique, où la ligne devient un territoire sans limites.



Dominique Spiessert



Sans titre -100x80cm - Dessin encre de Chine
2022

Son univers se construit dans ce jeu facétieux : une circulation de signes, de personnages et de figures qui se métamorphosent d'une surface à l'autre. Les supports et les formats importent peu ; seule compte la prolifération graphique, cette nécessité de laisser la main penser. En 2018, il abandonne la peinture sur kraft pour se consacrer entièrement au dessin, retrouvant une immédiateté et une spontanéité proches du carnet d'artiste ou du dessin de voyage.

Chaque feuille devient ainsi un microcosme : silhouettes en expansion, créatures en transformation, motifs qui se répètent ou se contaminent. Dans cette effervescence continue, Spiessert invente ses propres codes en perpétuel renouvellement, où le monde se réécrit à la vitesse du trait.

NOIR ABSOLU

Cette salle révèle un autre versant du travail de Dominique Spiessert : celui où la couleur cède la place au noir et blanc. Comme un jeu d'échecs, où chaque pièce fait dialoguer ombre et lumière, ses dessins reposent sur l'art du contraste.

Les figures, dépouillées de leurs éclats chromatiques, gagnent en précision : les lignes se font plus fines, plus incisives, variant d'épaisseur pour suggérer rythme et profondeur.

Spiessert explore ici une composition graphique presque musicale.

Le noir n'est jamais uniforme :

il pulse, se densifie, se fragmente.

Le blanc, loin d'être un simple vide, devient une réserve active, un espace où naissent des formes insoupçonnées. Au cœur d'un aplat sombre, il ouvre une silhouette, un geste, un éclat, comme si la lumière s'improvisait.

Ce travail en clair-obscur rappelle certaines pratiques du dessin expressionniste ou des encreurs asiatiques, où la maîtrise du trait prime sur l'effet. Mais Spiessert y apporte son esprit joueur : le noir et blanc devient terrain d'expérimentations, où les signes prolifèrent, se répondent, se transforment.

Dans cette économie volontaire, l'artiste redécouvre la puissance première du dessin : un espace où, avec deux valeurs seulement, tout reste possible.



Sans titre -138x100 cm - Peinture acrylique sur kraft
2010

Sans titre -138x100 cm - Peinture acrylique sur kraft
2011

L'ATELIER

Cette dernière section recrée un mur de l'atelier de Dominique Spiessert, où tout commençait. Ce lieu était pour l'artiste un refuge, un territoire intime où ses oeuvres semblaient réellement naître. L'espace d'exposition, trop silencieux à son goût, lui paraissait figer les images ; alignées et sages, elles perdaient un peu de leur vitalité.



Son geste suivait un rituel précis : il froissait d'abord méthodiquement le papier kraft, comme pour y insuffler un premier souffle. Au sol, il déposait un aplat de couleur aux contours indéterminés, forme initiale.

Puis venait le travail au mur : le dessin s'y superposait, révélant, détournant ou enrichissant ces masses colorées dans un enchevêtrement de lignes et de personnages.

L'atelier était aussi un monde sonore. Spiessert ne créait jamais sans son, soit la radio — France Culture en fond constant — soit la musique qui accompagnait et rythmait son trait.

Laurie Anderson, Meredith Monk, Nick Cave, Frank Zappa, Philip Glass ou encore Steve Reich formaient la bande-son de son atelier : certaines musiques répétitives ou expérimentales semblaient guider la cadence de ses lignes.

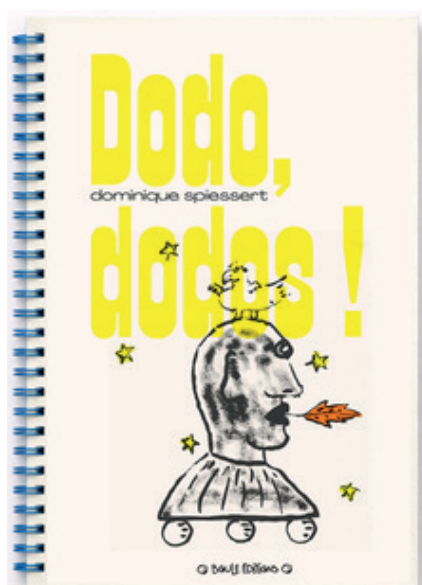
Autour de cette zone de création proliféraient des objets transformés : cartes postales retouchées, palimpsestes, paquets de cigarettes recouverts, assiettes en carton devenues palettes puis oeuvres à part entière.



LE LIVRE "DODO, DODOS !" !

Un financement participatif pour l'impression d'un livre à paraître en mars 2026 est lancé sur :

<https://fr.ulule.com/dodo-dodos-un-livre-sur-dominique-spiessert/coming-soon/>



« Dodo, dodos ! », premier livre de Boule éditions, la maison d'édition de l'association des amis de Dominique Spiessert.

Cette première publication est un clin d'œil au côté facétieux et humaniste à l'image de Dodo et des dodos qui traversent son œuvre. Peintures, dessins, objets, photos... presque toutes les facettes de son œuvre sont présentées et introduites par un texte de François Bon.

Papiers : Fedrigoni Materica et Arena smooth, kraft blond. Reliure spirale wire-o, 20 x 28 cm, avec une couverture et un dos à rabats. ISBN 979-10-982611-0-7

Plus d'info sur l'association Les Amis de Dominique Spiessert
et ses actualités sur : <https://spiessert.fr/>

Visuels PRESSE

La reproduction et la représentation des images de cette sélection sont autorisées dans la seule promotion de l'exposition et pendant sa durée.

TÉLÉCHARGEABLES SUR :

<https://photos.app.goo.gl/v5hSNgfgjRNT2Yi6A>



© Dominique Spiessert. Paris, adagp 2026

EN PISTE !



Sans titre, 1989
Peinture - acrylique sur kraft
138x158 cm



Sans titre, 2011
Peinture - acrylique sur kraft
158x138 cm

CRÉATURES



Sans titre, 2002
Peinture - acrylique sur kraft
138x100 cm



Sans titre, 2011
Peinture - acrylique sur kraft
178x89 cm



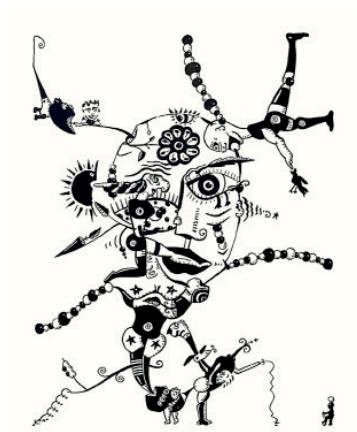
Sans titre, 2011
Série "Les drolatiques", réalisée pour
le musée Rabelais.
Dessin - encre de Chine sur papier
40x29,7 cm

HYPERCHROMIE



Sans titre, 1998
Peinture - acrylique sur kraft
138x120 cm

LE FOU DE DESSIN



Sans titre, 2022
Dessin - encre de Chine sur papier
100x80 cm



Sans titre, 2022
Dessin - techniques mixtes sur papier
65x50cm

NOIR ABSOLU



Sans titre, 2011
Peinture - acrylique sur kraft
138x100 cm



Sans titre, 2011
Peinture - acrylique sur kraft
138x100 cm

Autoportraits

© Les Amis de Dominique Spiessert



INFORMATIONS PRATIQUES

Château de Tours

Un lieu d'exposition

Sur ses quatre niveaux, le château de Tours est un lieu d'exposition dont la programmation artistique très diversifiée touche tous les champs de la création contemporaine : peinture, photographie, sculpture, installations...

Depuis 2010, deux niveaux sont réservés, dans le cadre d'un partenariat avec le prestigieux musée parisien du Jeu de Paume, pour accueillir chaque année deux expositions temporaires qui participent à une actualité culturelle de premier plan.

CHÂTEAU DE TOURS
25 Avenue André Malraux - 37000 TOURS
Tél : 02 47 21 61 95

Ouvert du mardi au dimanche > 14h-18h
Fermé les 1^{er}/05, 14/07, 1^{er} et 11/11, 25/12 et 1^{er}/01

Tarifs : 5 € plein tarif
2,50 € demi-tarif
Gratuité

Pass annuel Château : 15 €
Pass annuel musées-Château de Tours : 25 €
Personnes à mobilité réduite : accessible RDC

culture-exposaccueil@ville-tours.fr
musees.tours.fr
02 47 21 61 95



Centre d'exposition du Château de Tours

